Sciences Po / fonds CEVIPOF



Paul ANXIONNAZ

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DÉPARTEMENT DE LA VIENNE

(3e Circonscription)

Montmorillon - Civray - Lusignan et Vivonne

Elections Législatives

DES 18 & 25 NOVEMBRE 1962

(Premier Tour)



André GUILLARD

Electrices, Electeurs,

Un grand nombre de Républicains m'ont demandé d'être leur représentant aux élections dans l'arrondissement de Montmorillon-Civray. Pour répondre à leurs aspirations démocratiques, laïques et sociales, je me présente à vos suffrages.

Petit-fils de cultivateurs, fils d'instituteurs publics, je suis un enfant du peuple, et je dois tout à la République. La défendre, défendre avec elle, par priorité, l'agriculture, c'est aussi, pour moi, acquitter une dette personnelle.

Si je suis votre élu je m'assurerai un domicile dans l'arrondissement avec un bureau permanent à Montmorillon et à Civray.

Au futur député républicain de votre circonscription, deux problèmes se poseront :
— **défendre l'agriculture** à laquelle, ici, tout, artisanat, commerce, etc... est étroitement lié ;
— lutter pour instaurer une **République démocratique**, dotée d'un **gouvernement stable et efficace.**

C'est toujours l'agriculture qui est la première victime d'un recul de la démocratie. Pour défendre ses intérêts, pour échapper à l'emprise de la technocratie des hauts fonctionnaires qui souvent la dédaignent, elle ne dispose ni des puissants moyens financiers de certains, ni des effectifs puissants du syndicalisme ouvrier. Il lui faut absolument l'appui d'un Parlement composé d'hommes de caractère, doués d'expérience et d'autorité et en liaison constante avec ses mandants.

L'agriculteur ne reçoit pas, en France, sa part du revenu national. Et pourtant la production agricole a augmenté depuis, 12 ans, de 4,20 % par an, au lieu de 3,40 % dans les autres branches. Et cependant le pouvoir d'achat de l'agriculteur n'a cessé de prendre du retard sur celui des autres Français. **Cela** ne peut durer. Pour mettre fin à cette choquante injustice, plusieurs sortes de mesures sont à prendre.

I — PRIX AGRICOLES

Leur **revalorisation** est la tâche la plus urgente et la plus efficace. Les gouvernants ont engagé les cultivateurs à produire toujours plus, sans se soucier assez des débouchés, sans alléger les circuits commerciaux qui, aggravés par une fiscalité dévorante, rendent trop cher au détail, des produits achetés trop bon marché au producteur.

A cet égard, le Marché Commun, si profitable à tant d'industries, n'a pas encore tenu ses promesses à l'agriculture. Il n'absorbe qu'une fraction très insuffisante de nos excédents. Ainsi, sur vingt-neuf millions de quintaux de blé à exporter cette année, le Marché Commun n'en achètera guère qu'un million, le reste devant être écoulé, et dans quelles conditions ! vers les pays de l'Est. Quant aux viandes qui encombrent régulièrement ses frigidaires, le gouvernement est bien heureux quand l'U.R.S.S. se porte acheteur, même à des prix médiocres.

Il est donc urgent que soit définie clairement la fameuse **politique, commune aux « Six »**, depuis longtemps promise. Quant à la prochaine adhésion de la Grande-Bretagne, elle peut être, pour notre agriculture, la meilleure, ou la pire des choses. Ici encore, vigilance et fermeté s'imposent.

Cette valorisation des prix agricoles est d'une urgence extrême **(la situation du porc est catastrophique).** Elle exige que le pouvoir ait le courage de résister aux oligarchies, et aussi d'abaisser ses propres taxes.

II – EQUIPEMENT RURAL

En ce domaine, où règne, hélas ! la dictature des Finances, le pouvoir n'a pas fait son devoir. Des milliers de milliards ont été engloutis dans la guerre d'Algérie qu'on eut terminée bien plus tôt et bien mieux, si on nous avait écoutés. Maintenant quelle est terminée, on constate **aucun allègement des dépenses de mort.** La force de frappe atomique (qui n'a pas été votée par le Parlement) coûte chaque année plusieurs centaines de milliards avoués, sans compter les autres.

Aussi les Finances chicanent-elles aux communes, les crédits nécessaires à l'équipement scolaire, sportif, au ramassage des enfants en âge scolaire, etc... La voirie vicinale et rurale, cet outil de travail du cultivateur, ne reçoit plus l'aide traditionnelle. Les crédits du fonds routier sont détournés, comme du reste le produit de la vignette auto, jadis destinés à assurer aux vieux une vieillesse décente. Les dossiers d'adduction d'eau, d'électrification des écarts, d'installation du courant force, restent en souffrance, faute de crédits.

Enfin et surtout, **rien ici, n'a été fait pour assurer à la magnifique montée de notre belle jeunesse, des emplois** qui leur permettent de rester dans leur **milieu familial.** Depuis des années pas une usine, assurant des emplois rémunérateurs, n'a été implantée dans **notre région qui semble avoir été totalement oubliée.** Le pouvoir porte là une lourde responsabilité.

Toute mon activité s'emploiera avant tout, pour que Montmorillon et Civray voient s'implanter des activités industrielles qui épargnent aux jeunes, le départ loin de leur pays. La prospérité, la survie même de notre région en dépendent.

Mais un parlementaire est aussi comptable de la politique générale. Il importe de doter au plus tôt notre pays d'une Démocratie véritable, efficace, stable, où le peuple soit le seul maître de son destin. Dès 1946, mes amis et moi avons dénoncé les tares de la IVe République, annoncé son instabilité, son impuissance, malgré la bonne volonté de certains de ses dirigeants. Nous dénonçons la Cinquième parce qu'elle méprise les droits individuels et les principes démocratiques essentiels.

Nous aspirons à une République nouvelle, où le sort du gouvernement soit lié à celui de la législature, comme dans tant de pays européens qui vivent en démocratie. Ils ont réussi, grâce à une **dissolution facile de l'Assemblée Nationale,** à concilier le **contrôle** strict du Gouvernement par les élus du peuple, et la **stabilité** du Pouvoir exécutif. Là est la véritable solution.

La paix doit être renforcée par une organisation démocratique des Nations Unies, par le respect des Droits de l'Homme, dans la coexistence pacifique des régimes politiques et sociaux. Enfin, seul un accord général sur le désarmement peut écarter la menace d'une destruction de l'humanité.

Un rôle immense s'offre à la France. Nulle nation ne sait, aussi bien qu'elle, être l'interprète de la conscience universelle, parler le langage de l'humanité. Mais elle doit se faire le champion d'aucun nationalisme, militariste ou autre.

C'est dans la fidélité à elle-même, à son idéal humanitaire et d'émancipation des hommes, de rapprochement de tous les peuples, que la France trouvera sa véritable grandeur.

Vive la Vienne ! Vive la France ! Vive la République !

Paul ANXIONNAZ

Candidat d'Union des Forces Démocratiques
Ancien Ministre
Ingénieur de l'Ecole Polytechnique
Licencié en Droit
Diplômé d'Etudes Supérieures de Sciences Economiques et de Législation Financière
Diplômé d'Etudes Supérieures de Droit Public et de Droit Administratif
Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 39-45
Rosette de la Résistance
Marié, père de trois enfants

REMPLAÇANT EVENTUEL :

Docteur André GUILLARD

Radical Indépendant
Chirurgien
Membre du Collège International des Chirurgiens
Médaille d'Honneur de la Croix Rouge Française
Médaille d'Honneur de la Jeunesse et des Sports
Président du Syndicat d'Initiative
Croix de Guerre 39-45
Marié, père de trois enfants
Maire de Civray

VU LE CANDIDAT

CIVRAY (Vienne) — Imp. H. BRIAT

Sciences Po / fonds CEVIPOF